

_Lettera_N_3846

Alla signora Francine-Marie Quisard Villeneuve

Turin, 8 juillet 1883

Madame Quisard,

J'ai rectifié régulièrement vos lettres, vos deux offrandes avec des intentions diverses.

Je commence par vous remercier de tout mon cœur du bon souvenir que vous conservez pour moi et de la charité que vous faites pour nos orphelins.

Maintenant je vous donnerai une réponse en détail :

1° Je serai heureux d'une votre visite et de dire une messe pour vous, Madame, pour Mr votre Mari et pour toute votre famille et vos affaires. Mais tout cela à votre aise, quand vous serez en parfaite santé. Donc le jour 16 de ce mois je dirai moi-même la S. te Messe à la même intention, et votre visite sera à votre bon gré quand vous pourrez la faire.

2° Je connais très bien et malheureusement les graves notices de Mr le Comte de Chambord. Tous nos prêtres, abbés, enfants, dans toutes nos maisons prient pour sa guérison: toute notre confiance est dans un miracle de la S. te Vierge Auxi- liatrice.

Mais dans ce moment ma santé [ne] permet pas de faire des voyages. Je [ne] suis pas absolument malade, mais je suis empêché de sortir de ma chambre.

3° A votre tranquillité je vous dirai que tous les matins dans la S. te Messe je fais un souvenir pour vous et à toutes vos intentions, et vous en qualité de bienfai- trice de nos œuvres vous participerez de toutes les prières et les communions que feront nos enfants dans toutes les maisons des Salésiens.

Que la grâce de N. S. J. Ch. soit toujours avec vous et la S. te Vierge Auxilia- trice protège sans cesse toute votre famille.

Veillez aussi prier pour moi et pour nos orphelins et permettez-moi avec la plus grande gratitude d'être à jamais

Humble obligé serviteur

Abbé J. Bosco